

Enchères du vin : Métras et Lapiere en tête des palmarès du Beaujolais

Par Angélique de Lencquesaing | Mis à jour le 12/06/2020 à 15:20



Les morgons du domaine Louis-Claude Desvignes font grimper les enchères.

les crus du Beaujolais, Morgon et Fleurie en tête, peuvent se prévaloir d'une belle capacité de garde, leurs millésimes matures se valorisent régulièrement. Par Angélique de Lencquesaing (iDealwine)

Puisque rien n'est habituel en ces temps-ci, évoquons une région trop souvent ignorée des amateurs dans les ventes : le Beaujolais. Avec leur image de vins "faciles", à boire jeunes, les flacons de cette région sont rares aux enchères (1,1 % des volumes échangés en 2019, pour 0,25 % de la valeur adjudgée). Pourtant, certaines signatures méritent toute l'attention des amateurs, et ce pour deux raisons. D'une part, les crus du Beaujolais, Morgon et Fleurie en tête, peuvent se prévaloir d'une belle capacité de garde, leurs millésimes matures se valorisent régulièrement.

Joseph Chamonard, Mee Godard...

D'autre part, le **Beaujolais** est l'un des foyers où le vin "nature" a émergé : certaines signatures sont aujourd'hui plébiscitées. En tête des palmarès, la cuvée L'Ultime d'Yvon Métras, à Fleurie, est recherchée de l'Hexagone à l'Asie, y compris dans les millésimes récents. En magnum, son 2014 s'échange 393 € (+ 31%) et le 2009 atteint 332 €. Idem à Morgon, avec les vins du domaine **Marcel Lapiere**, l'un des précurseurs du **vin "nature"** (2005 : 98 €, 2003 : 86 €). Autre cuvée recherchée, la fameuse Cuvée 3.14 du domaine Foillard, qui atteint 87 € (le 2013) et 80 € (le 2014).

Parmi les signatures qui font grimper les enchères actuellement, on trouve également **Louis-Claude Desvignes** (morgon Javernières Les Impénitents 2017 en magnum : 82 €), **château Thivin** (côte-de-brouilly Cuvée Zaccharie 2017 en magnum : 70 €) ou encore Joseph Chamonard (morgon Le Clos de Lys 2009 en magnum : 68 €). À suivre également, Mee Godard (Passerelle 577 2016 en magnum : 59 €)...

La cote du mois

La dynamique Armand Rousseau

Ce domaine appartient au trio des signatures stars de la Côte de Nuits, aux côtés des domaines de la Romanée-Conti et Georges Roumier. Si les cours des grands crus de Bourgogne plafonnent actuellement, voire subissent pour certains un léger reflux, Armand Rousseau demeure actuellement le plus dynamique des trois. Son Grand cru emblématique, le chambertin, est celui qui fait vibrer les amateurs au tout premier chef. Après les prix records enregistrés en 2019 sur les années matures (1991 : 5 472 €, 1985 : 4 742 €), le 1999 a récemment été adjugé 2 824 €, le 1988, 2 149 € et le 1996, 2 026 €. La cible des acheteurs se répartit principalement entre les États-Unis et Hong Kong.

Bordeaux à prix doux

Les opportunités bordelaises sont nombreuses actuellement. Au plus haut niveau, Château Margaux trébuche (2000 : 675 €, - 11 %). Idem pour les années matures de Mouton Rothschild, et dans les "petits millésimes" (1985 : 275 €, - 14 %, 1993 : 393 €, - 8 %, 1994 : 276 €, - 25 %). Parmi les années plus récentes, six bouteilles de Château Gruaud Larose 2016 ont été adjudgées 344 €, soit 57 € le flacon (- 20 %). Si les Carruades de Lafite sont toujours prisées, les seconds vins offrent de belles opportunités : Bahans de Haut-Brion 1996 : 58 € (- 20 %), Alter Ego de Palmer 2012 : 65 € (- 16 %).

Analyse réalisée à partir des ventes de Villefranche (22/02/2020, Richard), Paris (13/02/2020, Tajan ; 18/02/2020, Brissonneau ; 28/02/202, Artcurial ; 4/03/2020 et 12/03/2020, IWA iDealwine).

L'appellation Saint-Julien

Souvent considéré comme un possible Premier cru classé, château Léoville Las Cases tient son rang de leader au sein de l'appellation Saint-Julien. Un constat qui se mesure sur vingt-cinq ans, avec toutefois des évolutions notables durant cette période. Les niveaux de prix ont été multipliés par plus de 3 dans les ventes aux enchères et Las Cases a creusé l'écart avec les autres propriétés de l'appellation, notamment avec les deux autres Léoville (Poyferré et Barton) toujours bien placés.

Autre évolution, Ducru-Beaucaillou challenge désormais Las Cases, alors qu'il était absent de notre palmarès en 1995. Et même s'il est actuellement adjudgé dans les ventes à des prix attractifs (1996 : 127 €, - 14 %, 1990 : 104 €, - 7 %), sa cote ne cesse de progresser. De son côté, Beychevelle, très recherché en Asie, talonne les Léoville. Enfin, depuis dix ans, les crus non classés de Saint-Julien ont décroché. En effet, si Gloria faisait partie de notre top 5 en 1995, il a depuis disparu.

Quelques belles enchères relevées ces derniers mois

- Pétrus 1999
Paris (13/02/2020, Tajan) 13 020 € 2 170 € 2 026 € + 7 %
6 bouteilles
- Château Mouton Rothschild 2000
Paris (18/02/2020, Brissonneau) 10 044 € 1 674 € 1 596 €
+ 5 %
6 bouteilles
- Corton-Charlemagne Grand cru 2014, domaine Coche-Dury
Paris (28/02/2020, Artcurial) 3 968 € 3 968 € 3 745 € + 6 %
1 bouteille
- Hermitage rouge 2009, Jean-Louis Chave
Paris (31/01/2020, IWA iDealwine) 2 990 € 997 € 669 €
+ 49 %
3 magnums
- Échezeaux Grand cru 2010, domaine Bizot
Paris (4/03/2020, IWA iDealwine) 2 579 € 1 290 € 737 €
+ 75 %
2 bouteilles
- Chambertin Grand cru 1998, domaine Armand Rousseau
Villefranche (22/02/2020, Richard), 1 bouteille 1 612 € 1
612 € 1 596 € + 1 %

> Cet article a été publié dans le numéro de mai 2020 de La RVF.
Pour consulter nos dossiers, [abonnez-vous à La RVF.](#)